



Après deux années consécutives sur le thème des métiers du lac, je souhaite vous présenter un nouvel article dédié cette fois à un bateau emblématique qui navigue sur notre beau lac de Neuchâtel.

Il s'agit du "Frihou", un voilier en bois de type cote norvégien, avec une grand-voile à corne et deux voiles avant. Ce projet avait été commandé en 1971 auprès de l'architecte naval lausannois François Gräser, par un client privé souhaitant faire du cabotage en mer. Son nom proviendrait d'un mélange entre le prénom de l'architecte et le nom du client.



Schéma du Frihou - grand-voile aurique et son pic (corne) permettant de la hisser avec deux drisses. Au-dessus : le flèche. Foc et trinquette à l'avant. Surface vélique de 28,3 m2.

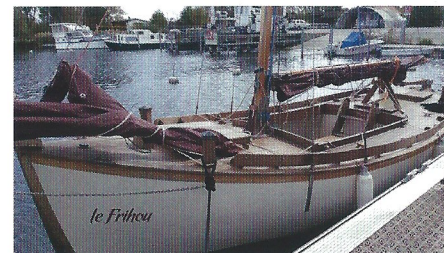
Les pays côtiers voisins sont à ce moment-là dans un tournant culturel majeur : le renouveau de la voile traditionnelle, avec une nouvelle forme de convivialité se détachant de l'esprit des régates. Un mouvement grandissant qui offre aujourd'hui de nombreuses manifestations maritimes patrimoniales dans toute l'Europe (par exemple les Tonnerres de Brest).



Photo : Association du Frihou, Les Tonnerres de Brest 2012

Ce voilier à gréement aurique (grand-voile à quatre côtés, dans l'axe du bateau) s'inscrit dans un style imprégné des bateaux de travail (pêche, pilote, sauvetage, etc.), du XIX^e et début XX^e siècle, par exemple sur les côtes françaises ou anglaises, et s'oriente sur un plan adapté à la croisière de plaisance, proche des dessins de l'architecte naval norvégien Colin Archer (1832-1921) qui a aussi inspiré le "Kurun" ("Tonnerre" en breton). L'influence des barques de pêche traditionnelles en Méditerranée est aussi à considérer,

notamment à travers les constructions de la famille Ruoppolo entre 1880 et 1967 (barquette marseillaise ou dit plus généralement "pointu", proue et poupe pointues, à voiles latines, également employée à l'aviron ou au moteur pour des joutes).



Le Frihou, quant à lui, reste couché sur ses plans durant plusieurs années, car le projet ne mène finalement pas à sa construction. En 1977, les plans sont achetés par le chantier naval Cachelin, dans la région de Neuchâtel, afin d'en faire un projet d'enseignement en charpente de marine traditionnelle pour les apprentis.

Jean-Louis Strohheker était l'un de ces apprentis. Il m'a accordé son témoignage :

Quand as-tu travaillé sur le Frihou ?
J'étais apprenti 3 années dès 1976.

Peux-tu citer des tâches / des opérations et leurs termes techniques auxquelles tu as participé sur cette construction ?
Ma première étape a été de dessiner les couples en grandeur réelle, selon les cotes

de l'architecte. Ensuite, nous avons réalisé les gabarits des couples. En 3^{ème}, il y a eu la fabrication des membrures, et enfin l'assemblage du tout.

Le Frihou a-t-il vu passer plusieurs générations d'apprentis ?

Oui. Pour ma part, j'ai quitté mon employeur à la fin de mon apprentissage pour aller travailler au chantier naval Egger à St-Aubin.

Quel est ton meilleur souvenir sur ce chantier ?

La mise en place des membrures où on voit enfin la forme du bateau.

As-tu également suivi des cours de dessin chez l'architecte Gräser ?

Oui. Je lui ai également acheté les plans de mon bateau "La Vie en Rose". Je l'ai construit moi-même et j'ai traversé deux fois l'Atlantique en solitaire.

Peux-tu éventuellement me dire quelque chose concernant cet architecte ?

Il aimait bien les bateaux très solides, donc très lourds. Aujourd'hui, on cherche à diminuer le poids pour aller plus vite.

Qu'as-tu ressenti lorsque Le Frihou a finalement été mis à l'eau par son association ?

Le plaisir de voir un bateau qu'on a vu naître depuis le traçage des couples.



As-tu navigué avec par la suite ?

Oui, mais très peu de temps, car j'avais mon propre voilier.

Que penses-tu du Frihou, aujourd'hui ?

C'est un vieux style de bateau en bois qui fait partie du patrimoine. J'ai d'ailleurs moi-même un lacustre de 1946 que j'entretiens dans ce même engouement.

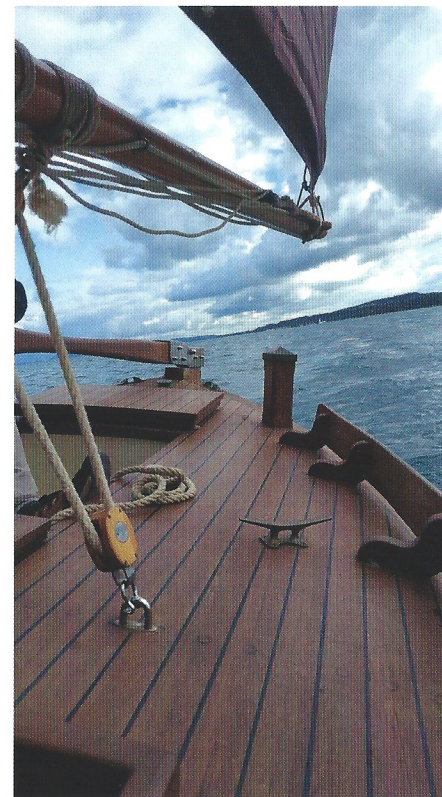


Le Frihou au large de Chevroux

Après un nouvel arrêt de sa construction, Le Frihou reste en cale sèche durant de nombreuses années dans la région du Bas-lac, avant d'être repris par Jean-Marc de Montmollin, également ancien élève du chantier Cachelin et ancien élève en dessin technique chez Gräser. L'Association du Frihou voit alors le jour en 2003, afin de soutenir sa construction grâce à des passionnés en charpente de marine voulant restaurer et entretenir des embarcations en bois. Après plusieurs étapes en atelier et beaucoup de fonds pour le matériel, Le Frihou est finalement inauguré en 2005 au port de Cortaillod et commence ainsi un nouveau chapitre de son histoire qui verra ce bateau très ancré (sans jeu de mot) dans le sol carquois.

Sorties hebdomadaires, manifestations portuaires, mise à l'eau du Frihou en eau salée ; des événements aussi nombreux que tous les adhérents ayant goûté un peu, beaucoup, ou très longtemps aux activités de l'association.

En 2023, je rencontre pour la première fois l'Association du Frihou. Découvrant sa riche histoire qui m'émerveille, je prends deux fois le large avec son équipage en direction de Chevroux. Lors de ces échanges, je découvre une nouvelle génération de membres qui reprend le flambeau, avec quelques vétérans faisant ainsi office de "mémoire du groupe".



Vue sur la poupe du Frihou

Pascal André, le président actuel, a répondu à quelques-unes de mes questions au sujet de son vécu associatif :

Comment es-tu devenu président ?

J'ai pris la présidence en 2023, à la suite de grands changements au sein de l'association.

L'idée de la voir se dissoudre après plusieurs années d'essoufflement n'était pas concevable, alors j'ai demandé de continuer, car on ne pouvait pas laisser tomber Le Frihou. Mais je n'avais pas non plus de plan établi pour garantir la suite.

Depuis quand es-tu membre ? Que faisais-tu aux prémices de l'association ?

Je suis arrivé dans les débuts de l'association. Le bateau était déjà bien abouti, alors je faisais surtout de l'entretien.

Comment l'intérêt est-il né ?

Je suis venu par le goût du bois et l'odeur du bois. Je naviguais auparavant sur des dériveurs en bois tels que des Fireball et ça me plaisait de revenir sur une embarcation qui grinçait partout, typique de ce genre d'unités qui font selon moi un bruit spécifique en fonction du réglage. Une embarcation bien réglée fait un joli bruit.

As-tu un intérêt pour le monde marin-côtier, le patrimoine des bateaux de travail, par exemple celui de la Bretagne ?

Oui, j'aime les vieilles voiles, je me suis d'ailleurs déjà rendu à Brest avec Le Frihou et j'aimerais retourner dans cette région, par exemple à Douarnenez. Je suis charmé par tous ces bateaux d'époque que l'on peut retrouver.



Au début de l'association, le premier président était Jean-Daniel Renaud. Comment ça a commencé ?

L'association s'est fondée en parallèle des activités de Jean-Marc de Montmollin qui tenait à ce moment-là un chantier naval à Cortailod. Parmi le groupe réuni aux débuts de ce mouvement, Jean-Daniel était l'un des plus

actifs et est naturellement devenu Président. Il a apporté beaucoup pour l'association et a permis de maintenir des délais raisonnables pour la première mise à l'eau du Frihou [en 2005]. Mais tous les membres qui sont à l'origine de ce projet ont donné beaucoup de leur temps (et de leur sous...) pour achever cette fameuse construction.

Que penses-tu de ce renouveau traversé par l'association entre 2023 et 2024 ?

J'ai un grand plaisir de voir cette nouvelle dynamique et je suis très reconnaissant de tout le travail réalisé par les membres, y compris celui qu'on ne voit pas forcément. Je pense que nous traversons un beau nouveau départ pour Le Frihou et son association.

Qui peut joindre et participer ?

Tout le monde peut s'inscrire et venir à bord. Le Frihou nécessite tout de même le permis voile et le permis moteur pour naviguer. Un équipage avec au minimum 2 skippers formés et habitués au navire permet de prendre jusqu'à 10 personnes à bord. Nous transmettons avec plaisir les notions de base et les compléments requis pour de la voile traditionnelle. Les membres peuvent apprendre à tenir la barre, préparer les voiles et tout ce qui peut se faire à bord, dans un esprit bienveillant et amical. Ça reste un bateau de plaisance et de cabotage qui n'est pas prévu pour des courses. Les personnes intéressées à passer un permis de navigation sont quant à elles invitées à perfectionner leur pratique auprès

des moniteurs agréés, car nous ne sommes pas une école de voile et nous n'avons pas cet objectif.

Que souhaites-tu pour l'association à l'avenir ?

Je souhaiterais que nous soyons mieux connus sur nos lacs et même jusqu'à Douarnenez en Bretagne. Éventuellement faire un jumelage avec des homologues lacustres ou côtiers. J'aimerais également garantir une relève de passionnés et favoriser notre présence aux événements liés à la navigation et son patrimoine.

As-tu un message pour le Club nautique d'Auvernier, La Galère ?

Je serais heureux d'accoster au port d'Auvernier lors de nos sorties hebdomadaires ou autres événements pour leur présenter Le Frihou; également pour naviguer avec eux si le cas se présente. J'aimerais faire le pas et montrer qu'après 20 ans, Le Frihou est toujours en pleine forme et notre équipage passionné.

Je remercie sincèrement Pascal pour son témoignage et lui souhaite bon vent sur notre lac.

Ainsi, cette nouvelle équipe est toujours imprégnée d'un intérêt pour la charpente de marine et la voile traditionnelle. Elle se retrouve en hiver au chantier naval Foresti à Chevroux pour entretenir Le Frihou et navigue les beaux

jours idéalement chaque semaine depuis Cortailod. Elle souhaite partager sa passion avec le plus grand nombre grâce à une nouvelle formule pédagogique à destination de son équipage et du public. C'est pourquoi de nouveaux projets didactiques sont élaborés dès 2024, toujours avec Le Frihou au centre des discussions.



Mât du Frihou

En conclusion, j'ai découvert un bateau associatif porteur d'une tradition nautique internationale qui n'est indubitablement pas autochtone dans ses racines, mais qui s'épanouit tout de même sur notre lac, grâce à l'énergie et la motivation de nombreux membres actifs, soutien, sponsors et donateurs - ceux-ci bien du coin - depuis deux décennies. Une véritable fresque vivante qui continue sur sa ligne originelle, tout en s'adaptant à une nouvelle génération, motivée et prête à relever de nouveaux défis.



Proue du Frihou et son bout-dehors



Pour aller plus loin et encore plus loin :

Association du Frihou, 2016 Cortaillod

www.frihou.ch, info@frihou.ch

facebook.com/lefrihou

instagram.com/lefrihou

- « Manoeuvrer un cotre traditionnel, *Chasse-marée n°36*, 198
- *Guide de la construction des bateaux en bois*, éditions Chasse-marée
- *Guide de la manoeuvre des petits voiliers traditionnels*, éditions Chasse-marée
- *Guide des voiliers de pêche*, éditions Chasse-marée
- *Guide des termes de marine*, éditions Chasse-marée
- *Voiliers traditionnels*, par Dominique Le Brun, éditions Le Télégramme
- *The Gaff Rig Handbook*, History, Design, Techniques, Development, par John Leather, éditions Bloomsbury
- *Colin Archer et le norvégien*, par John Leather, éditions Maritimes et d'Outre-mer
- *Kurun autour du monde*, par Jacques-Yves Le Toumelin, éditions Hoëbeke
- *Aux travailleurs de la mer*, par Alain et Dominique Robet, éditions Ouest-France (voir aussi l'Oeuvre du Marin breton, Jacques de Thézac, 1862-1936, et son Almanach)
- La page internet : https://www.chasse-maree.com/to_utsavoir/barquette-marseillaise/
- Pour une bonne ambiance, la musique des Marins d'Iroise ou encore celle des Gâs de l'Almanach (non exhaustif).

